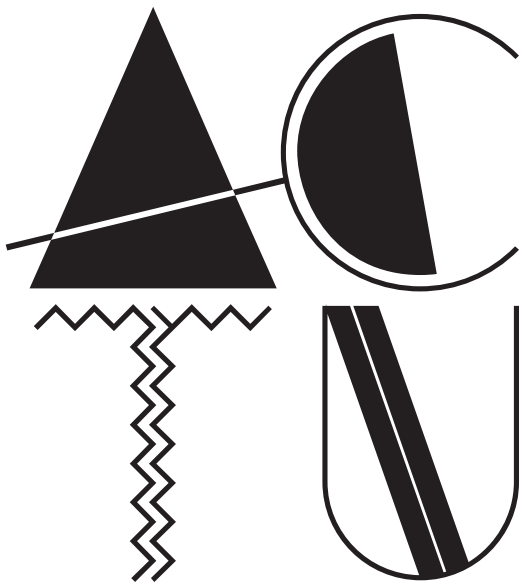




École des Beaux-Arts / galerie Raymond-Hains Saint-Brieuc



JOURNAL

DEC. 2018 — MARS. 2019



Cloune

ELSA SAHAL, GUILLAUME PINARD

Exposition du 26 janvier au 7 avril 2019

Cloune est une des nombreuses graphies que le personnage théâtral puis circadien - mieux connu sous le terme anglo-saxon de clown - a connu. Ce mot viendrait du germanique klōnne qui signifie motte de terre. On

trouve également cette source dans les mots anglais clod et clot qui signifient aussi bien motte que balourd, plouc. Le clown désigne donc ce bouseux qui arrive à la ville et qui va en dérégler les convenances par son comportement. On comprend

alors mieux pourquoi le duo de l'Auguste et du clown blanc s'est imposé ; un couple dans lequel l'imprévisible et la maladresse advient sous le regard atterré d'un représentant de l'ordre et de la bienséance. Dans cette exposition qui fait se rencontrer Guillaume Pinard et Elsa Sahal, il s'agit bien d'un numéro. Et s'ils n'ont pas transformé la galerie Raymond Hains en piste aux étoiles, les atours d'un spectacle clownesque sont présents.

Auguste ? Le maquillage, le masque, le grotesque et les postures dégingandées traversent les figures en céramique émaillée d'Elsa Sahal.

Clown Blanc ? Guillaume Pinard renvoie la balle à sa co-exposante en démesurant certaines de ses œuvres dont il exacerbe les matières et les formes organiques dans des décors monumentaux en trompe-l'œil. Aussi, cette exposition est-elle un jeu de miroirs déformants entre deux artistes qui aiment utiliser des techniques classiques, les contraintes orthodoxes de traditions pour les corrompre et mieux s'en amuser.

« Abstraites et figuratives, adorables et abjectes, élégantes et dégingandées, masculines et féminines, pathétiques et percutantes,

les céramiques d'Elsa Sahal donnent naissance à un monde aussi troublant que réjouissant. » Parce que cette phrase de Mara Hoberman pourrait tout aussi bien s'appliquer aux œuvres de Guillaume Pinard ; parce que ces deux artistes majeurs, tous les deux à leur façon ancrés dans un XXI^e siècle de retour à la forme et à son développement dans l'espace, renouvellent les techniques dites traditionnelles – pastels, peinture, fusains pour l'un ou céramique et émaux pour l'autre – nous faisons le pari de les inviter à une première collaboration.

GALERIE RAYMOND-HAINS
Exposition « Cloune »
Elsa Sahal, Guillaume Pinard
du 26 janvier au 7 avril 2019
Vernissage ven. 25 janvier, 18h30

—
Entrée libre du mercredi
au dimanche de 15h à 18h
sauf jours fériés. Visites guidées
à 17h les mercredis et dimanches
Parcours-ateliers scolaires
et accueil de groupes sur rdv :
raymondhains@saint-brieuc.fr

ECOLE DES BEAUX-ARTS
GALERIE RAYMOND-HAINS

9 esplanade Pompidou
22000 Saint-Brieuc
t. (0)2 96 01 26 56
beaux-arts@saint-brieuc.fr
www.saint-brieuc.fr

f ● a.c.b

CONFÉRENCES, ÉVÉNEMENTS



Michelangelo Merisi Da Caravaggio, *Bacchus malade* (Bacchino malato), 1593 huile sur toile, 67 x 53 cm. Rome, galleria Borghese.

CARAVAGE : UNE RÉVOLUTION ESTHÉTIQUE EN MARCHÉ

Conférences-sandwich
par Anne Rivoallan
les mardis 4 et 11 décembre
12h15 / 13h15, ouvert à tous.

La conférence du 4 décembre portera sur les années de formation lombarde de l'artiste (1584-1592), ainsi que sur sa première période romaine (1592-1600). La seconde (11 décembre) s'attachera, à mettre en lumière les inventions de son oeuvre tardif, celles qui relèvent de la période dite de « l'exil » de 1606, date de l'éloignement de Rome, jusqu'à sa mort en 1610.

—
Anne Rivoallan est diplômée de l'École Pratique des Hautes Études, Paris et ancienne pensionnaire de la Villa Médicis.

GUILLAUME PINARD

Conférence-sandwich
Mardi 15 janvier
12h15 / 13h15, ouvert à tous.

Guillaume Pinard développe une oeuvre polymorphe où le dessin, la peinture et l'écriture ont une bonne part. Doté d'une palette graphique considérable, (...) son travail tient pour dénominateur commun une certaine simplicité formelle et la mise en présence de personnages énigmatiques. Adeptes des états transitoires, il reprend volontiers à son compte la phrase de Benjamin dans *Le livre des passages* : « Les constructions de l'histoire sont comparables à des ordres militaires qui tourmentent et casernent la vraie vie. À l'inverse, l'anecdote est comme une révolte dans la rue. Elle nous rend les choses spatialement proches, elle les fait entrer dans notre vie (...) il faut conserver cette technique de la proximité pour toutes les époques de l'histoire, au niveau du calendrier. »



Guillaume Pinard, *Rosso*, 2017
Pastel sec sur papier, 32 x 24 cm

CAMILLE BONDON

Conférence-sandwich
Mardi 5 février
12h15 / 13h15, ouvert à tous.

Camille Bondon a ouvert un *Département du Plaisir*, sait *Faire parler les livres* et est en train de prendre la *Mesure du Temps*. Elle aime régulièrement (se) raconter des histoires, a imprimé un *abrégé visuel* capable de parler de tout à l'aide de flèches et propose de vous faire faire une *Histoire des histoires* en moins d'une demi-heure. Bref, Camille Bondon peut presque tout pour vous.



Camille Bondon, *La présentation des présentations*, 2017. Musée des Beaux-Arts de Rennes. © Thomas Girault

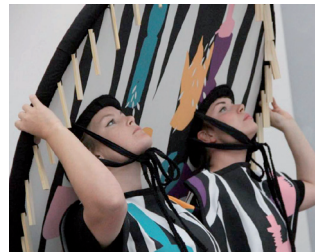
PORTES OUVERTES CLASSE PRÉPARATOIRE

Samedi 16 mars de 10h à 13h
et de 14h à 18h
À 17h30, remise du « Prix de l'Ormeau » en partenariat avec le mensuel *Le Cri de l'Ormeau* et la Fnac Saint-Brieuc.

Rencontres avec les équipes et les étudiants, présentation du cursus et des ateliers, présentation des travaux en dessin, vidéo, son, multimédia, peinture, volume...

AURÉLIE FERRUEL ET FLORENTINE GUÉDON

Conférences-sandwich
Mardi 26 mars
12h15 / 13h15, ouvert à tous.



Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, *Nos Accordailles*, 2016. Production Les Capucins, Embrun. © R. Le Creurer.

À la source de la pratique d'Aurélie Ferruel et Florentine Guédon se trouve un intérêt partagé pour la tradition, en tant que lien générationnel, vecteur de transmission de gestes et de savoirs. Outre leurs héritages culturels respectifs, leur travail plastique intègre des codes identitaires de divers groupes tels que des tribus, des confréries locales, des cercles familiaux, que les deux artistes observent et traversent à la manière d'anthropologues et dont elles s'approprient les cultes et les esthétiques pour en créer de nouveaux. Cette conférence s'inscrit dans le cadre du projet *Une villa à soi*, une résidence mobile pour dix artistes femmes, entre la Villa Rohannech à Saint-Brieuc et Cette Arts Danube en Roumanie.